



La Réunion-Mayotte

Bilan démographique 2019 à La Réunion

Baisse des naissances et légère hausse des décès en 2019

En 2020, 860 000 personnes vivent à La Réunion. La population continue de croître à un rythme supérieur à celui de la métropole : + 0,5 % par an entre 2010 et 2020, contre + 0,3 %. Le solde naturel, différence entre les naissances et les décès, reste le moteur de la croissance démographique. Il baisse en 2019 sous l'effet conjugué d'un recul des naissances et d'une légère hausse des décès. La fécondité reste élevée et nettement supérieure à celle de la métropole. L'espérance de vie progresse pour les hommes comme pour les femmes.

Sandrine Sui-Seng, Insee

La population de La Réunion est estimée à 860 000 personnes au 1^{er} janvier 2020. Entre 2010 et 2020, elle croît en moyenne de 3 900 habitants par an (+ 0,5 % par an). Sa croissance reste plus dynamique que celle de la métropole (+ 0,3 % par an), mais est nettement plus faible que par le passé : + 1,8 % par an entre 1990 et 1999 et + 1,5 % par an entre 1999 et 2009. En effet, le solde naturel, différence entre les naissances et les décès, est moins élevé qu'au cours des deux décennies précédentes et le solde migratoire est devenu déficitaire. Sur la période récente, la croissance de la population de l'île repose uniquement sur celle du solde naturel.

Le solde naturel baisse en 2019

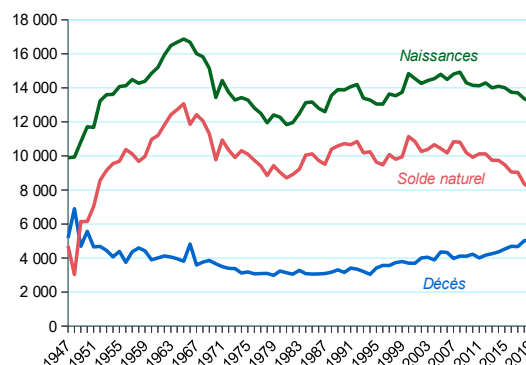
Après une stabilisation en 2017 par rapport à 2016, le solde naturel repart à la baisse en 2018 et 2019 : les naissances baissent et les décès augmentent. Le solde naturel atteint son niveau le plus faible depuis 1951 (+ 8 100) (figure 1).

Ainsi, 13 200 bébés sont nés à La Réunion en 2019. Pour la quatrième année consécutive, le nombre de naissances se situe sous la barre des 14 000, et retrouve son niveau du milieu des années 1990. Depuis le pic des années 2007 et 2008 avec près de 15 000 naissances, il naît un peu moins de bébés : en moyenne 14 100 par an entre 2009 et 2015 et 13 500 entre 2016 et 2019. Cette baisse des naissances à La Réunion résulte de celle du nombre de femmes en âge d'avoir un enfant (âgées de 15 à 50 ans). Elle n'est pas liée au comportement de fécondité des mères. Au niveau national, la baisse du nombre de naissances s'explique davantage par celle de la fécondité.

Par ailleurs, 5 100 décès sont survenus en 2019. Ils augmentent peu par rapport à 2018 (+ 50), davantage chez les hommes que chez les femmes. Ils se situent à un niveau élevé en comparaison de la décennie 1990 (3 400 décès par an en moyenne). En effet, les générations nombreuses du baby-boom des années 1950 à La Réunion arrivent à des âges plus élevés, où la mortalité est plus forte.

1 Le solde naturel le plus faible depuis 1951

Évolution du nombre de naissances, de décès et du solde naturel à La Réunion de 1947 à 2019



Source : Insee, statistiques de l'état civil.

La fécondité des femmes réunionnaises reste élevée

Avec 2,38 enfants par femme, la fécondité est nettement plus élevée à La Réunion qu'en métropole (1,84) (figure 2). Elle est même la plus élevée des départements français, après Mayotte et la Guyane et juste devant la Seine-Saint-Denis et le Val-d'Oise. Elle reste stable depuis le début des années 1990, alors qu'elle baisse au niveau national depuis 2011.

Les Réunionnaises ont leurs enfants plus tôt qu'en métropole : en 2019, l'âge moyen à la maternité s'élève à 29,0 ans, soit 1,8 an de moins. Mais comme au niveau national, les mères réunionnaises d'aujourd'hui mettent leurs enfants au monde plus tard que leurs aînées : au début des années 1990, elles accouchaient en moyenne à 27 ans.

En 2019, 230 bébés sont nés de mères mineures, soit 1,7 % des naissances. Cette part reste cinq fois plus élevée qu'en métropole. Au début des années 2000, les naissances issues de mères mineures étaient plus nombreuses : environ 600 par an, soit 4,5 % des naissances. Ces naissances sont moins fréquentes aux Antilles (1,2 %), mais elles le sont davantage en Guyane (5,6 %) et à Mayotte (4,4 %).

L'espérance de vie augmente

L'espérance de vie à la naissance progresse en 2019 pour les hommes (78,5 ans) ainsi que pour les femmes (84,7 ans). En métropole, l'espérance de vie reste plus élevée, de 1,3 an pour les hommes et de 1,0 an pour les femmes. Au début des années 1950, les écarts d'espérance de vie entre La Réunion et la métropole étaient bien plus marqués : 16,5 ans pour les hommes comme pour les femmes.

En lien avec la tendance à la hausse de l'espérance de vie, la population réunionnaise vieillit : en 2020, 18,8 % de la population réunionnaise a 60 ans ou plus, contre 9,5 % vingt ans plus tôt (figure 3). Elle reste cependant jeune par rapport à la métropole et aux Antilles : ainsi, les moins de 20 ans forment 36 % des habitants de l'île et sont encore près de deux fois plus nombreux que les seniors. En métropole, les seniors sont presque aussi nombreux que les jeunes (27 % de la population contre 29 %).

Surmortalité à La Réunion

En raison de la jeunesse de la population, le taux de mortalité reste inférieur sur l'île à celui de métropole (5,9 ‰ contre 9,2 ‰). Cependant, si la population réunionnaise avait la même structure par sexe et âge que la population métropolitaine, le risque de décès y serait supérieur, tant pour les moins de 65 ans que pour les plus âgés.

Les décès sont plus nombreux chez les hommes : en 2019, 2 800 hommes sont décédés, contre 2 200 femmes. L'écart de mortalité entre hommes et femmes est plus marqué à La Réunion qu'en métropole : en 2019, 6,9 hommes sur 1 000 sont décédés, contre 5,0 femmes sur 1 000 (respectivement 9,5 ‰ contre 9,0 ‰ en métropole). Les hommes meurent aussi plus jeunes : la moitié des hommes réunionnais avaient moins de 70 ans au moment de leur décès en 2019, contre 81 ans pour les femmes. En effet, alcoolisme, tabagisme et accidents sont plus fréquents chez les hommes et augmentent leur risque de décéder prématurément.

Par ailleurs, la mortalité infantile reste à un niveau élevé à La Réunion : en 2019, 96 nourrissons sont décédés avant leur premier anniversaire, soit 6,6 décès pour 1 000 enfants nés vivants. Ce taux est presque deux fois plus élevé qu'en métropole (3,6 ‰). Cela pourrait s'expliquer par des conditions socio-économiques moins favorables sur l'île, davantage de facteurs à risque pesant sur les grossesses, et une entrée plus tardive des femmes enceintes dans le parcours de santé prénatale.

La mortalité infantile ne baisse plus à La Réunion depuis le début des années 1990, tandis qu'elle est stable en métropole depuis 2005. Elle y est cependant un peu moins élevée que dans les autres DOM : 7,4 ‰ en Guadeloupe, 9,0 ‰ en Martinique, 8,5 ‰ à Mayotte et 9,4 ‰ en Guyane. ■

Une hausse mesurée des décès à La Réunion entre 2019 et 2020

Dans le contexte de la crise sanitaire, l'Insee a mis en place depuis le mois de mars 2020, un suivi rapproché du nombre de décès quotidien dans l'ensemble des départements et des régions de France. Le nombre de décès observé à La Réunion entre mars et octobre 2020 augmente légèrement par rapport à la même période de 2019 (+ 88 décès, soit + 2,6 %) ; cette hausse résulte principalement du vieillissement de la population. En métropole, l'accroissement des décès est nettement supérieur (environ + 10 %).

2 De 2009 à 2019, 1 100 bébés de moins

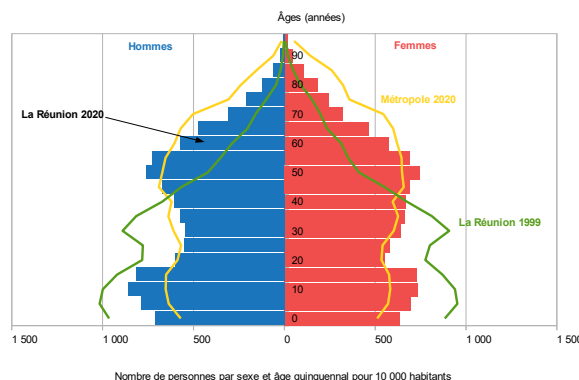
Chiffres clés sur la population de La Réunion et de la métropole

	La Réunion			Métropole
	2009	2018	2019	2019
Population au 1 ^{er} janvier N+1	821 136	857 961	859 959	64 897 954
Naissances vivantes	14 299	13 364	13 171	714 029
Naissances de mères mineures	526	300	230	2 723
Taux de natalité (‰)	17,5	15,6	15,3	11,0
Indicateur conjoncturel de fécondité	2,37	2,40	2,38	1,84
Décès	4 109	5 011	5 064	599 408
Taux de mortalité (‰)	5,0	5,8	5,9	9,2
Taux de mortalité infantile (‰)	7,2	6,5	6,6	3,6
Espérance de vie à la naissance :				
- hommes	74,8	77,6	78,5	79,8
- femmes	82,6	84,0	84,7	85,7

Source : Insee, estimations de population et statistiques de l'état civil.

3 La population réunionnaise vieillit

Pyramides des âges en 1999 et 2020 (au 1^{er} janvier)



Source : Insee, estimations de population.

Définitions

Espérance de vie à la naissance : durée de vie moyenne d'une génération fictive qui connaîtrait tout au long de son existence les conditions de mortalité par âge de l'année considérée.

Taux de mortalité (brut) : rapport du nombre de décès de l'année à la population totale moyenne de l'année.

Indicateur conjoncturel de fécondité : la somme des taux de fécondité par âge observés une année donnée. Cet indicateur donne le nombre moyen d'enfants qu'aurait une femme tout au long de sa vie si les taux de fécondité observés à chaque âge l'année considérée demeuraient inchangés.

Insee La Réunion- Mayotte
Parc technologique de Saint-Denis
10 rue Demarne - CS 72011
97443 SAINT-DENIS CEDEX 9

Directeur de la publication :
Aurélien Daubaire

Rédaction en chef :
Ravi Baktavatsalou

ISSN : 2275- 4334 (version imprimée)
ISSN : 2272- 7760 (version en ligne)
© Insee 2020

Pour en savoir plus :

- « Estimation de la population au 1^{er} janvier 2020 – Séries par région, département, sexe et âge de 1975 à 2020 » ;
- Beaume C., Papon S., « Bilan démographique 2019 - La fécondité se stabilise en France », *Insee Première* n° 1 789, janvier 2020 ;
- Ajir S., Baktavatsalou R., Seguin S., « Évolutions démographiques depuis 60 ans - Une population vieillissante », *Insee Analyses La Réunion* n° 25, août 2017 ;
- Nombre de décès quotidiens ;
- Le compte Twitter de l'Insee La Réunion-Mayotte : @InseeOI

